BLAESHEIM Messti

Un trait d'union entre tradition et harmonie

Le messti, c'est la fête du village, avant la rentrée. PHOTO DNA

Comme le veut la tradition, le messti s'est déroulé sur deux jours. Samedi après-midi, les musiciens ont défilé dans les rues en proposant du pain d'épice. Et les festivités se sont terminées dimanche soir à la salle polyvalente par un moment de convivialité.

À Blaesheim samedi après-midi, les musiciens ont défilé dans les rues du village, sur un char décoré par des bénévoles, pour lancer l'ouverture du messti.
Le traditionnel pain d'épice, quelque peu arrosé par la pluie, a toutefois résisté et a été proposé aux habitants par les membres de l'harmonie. Puis tous les participants se sont retrouvés dans une cour de ferme pour un moment convivial. Naturellement, les musiciens ont profité de cet interlude pour jouer quelques morceaux et offrir un pain d'épice personnalisé aux élus.
La fête a repris dimanche soir à la salle polyvalente lors une soirée tarte flambée, accompagnée d'un orchestre folklorique. Pour l'occasion, un groupe de musiciens a été constitué spécialement pour le messti. Sébastien Hugel, chef de l'harmonie de Nordhouse a été l'initiateur de cet orchestre éphémère. Il a réuni les meilleurs musiciens des formations de la région, dont la plupart ont étudié au conservatoire, jouent dans tout le Bas-Rhin, et pour certains même à Munich.
La bloosmusik - c'est-à-dire musique "à souffler", ce qui est une manière de dire qu'elle est produite par un orchestre d'instruments à vent-, est typiquement jouée lors des festivités campagnardes. Une performance physique pour la trentaine de musiciens qui ont joué toute la soirée avec beaucoup d'entrain. Et un concert particulièrement apprécié par les convives qui les ont ovationnés. « Se faire plaisir en faisant de la bonne musique, c'est notre mot d'ordre ! s'enthousiasme Sébastien Hugel. Souvent ce type de musique est dénaturé car mal joué et considéré comme de la Humpapa. Mais actuellement, plusieurs grands orchestres jouent la bloosmusik, ce qui permet de redorer son blason. »
Nicolas Schott, président de l'harmonie, explique : « L'association a organisé le messti pour la 5e année consécutive. C'est LA fête du village, et j'y participe depuis que je suis enfant. C'est le moment, avant la rentrée, où tous les villageois se rencontrent ! »
Toute l'organisation a été portée par l'harmonie de Blaesheim. Une trentaine de bénévoles, en plus des musiciens, se sont mobilisés. « Il est important de préserver cette ouverture du messti le samedi après-midi. De garder ce moment de rencontre entre villageois. Et puis, entendre le son de l'orchestre qui sillonne les rues du village fait partie de la tradition à Blaesheim », explique Sylvie Marx, adjointe au maire. Quant au premier magistrat, Jacques Baur, il se souvient : « Jeune, j'aidais déjà mon père, qui occupait la fonction de maire, à préparer le messti ... » Une tradition très appréciée, qui n'est pas près de se perdre.

CH. BE.

LAMPERTHEIM Urbanisme

Le parc de Lamper a trouvé son public

À Lampertheim, les travaux de la première tranche du parc de Lamper, à l'ouest du village, sont achevés. Place aux nouveaux arrivants.

L'urbanisation des 6,3 ha de zone naturelle à l'ouest de Lampertheim a nécessité, conformément à la loi, la réalisation d'un diagnostic archéologique en 2012.
Rien de remarquable n'ayant été mis en évidence, le promoteur immobilier SAS 3B a lancé le chantier, livrant la première tranche d'immeubles fin 2015 et 48 lots de la deuxième tranche en juillet dernier.

Le dernier bâtiment devrait être livré fin 2017

Sur les 36 parcelles libres d'architecte, quatre restent à acquérir. Un immeuble de 19 logements est en cours de construction, la moitié des logements novateurs intermédiaires (16) sont achevés. Ce projet d'envergure rencontre un succès certain : « 70 % du lotissement a pu être livré, ça marche bien » aux yeux du promoteur. Toujours est-il que les constructions sont « en avance sur le prévisionnel » et que le dernier bâtiment devrait être livré fin 2017.
Les Toledano sont les tout premiers à avoir emménagé au parc de Lamper en décembre 2014. Village bien situé par rapport au travail de son mari et dont Deborah avait eu vent pour « la très bonne réputation de son école et son périscolaire La Souris Verte », ils ont fait construire dans la zone libre d'architecte une maison moderne dans un style contemporain à leur goût. « On s'y plaît », malgré la durée des travaux de voirie pas vraiment terminés depuis tout ce temps.

Les logements sociaux côtoient maisons individuelles. En toute harmonie. PHOTO DNA

Du village au nouveau quartier

Alexandre Klein, natif de Lampertheim, loue un appartement de 90 m² dans l'immeuble à logements aidés Néolia pour un loyer proportionnellement moins cher que son deux-pièces précédent au village. Il y a emménagé avec sa compagne Céline Venuat en janvier 2016, soulagé de pouvoir « rester dans le coin » pour un budget compatible avec ses moyens. Il salue « la bonne entente entre les locataires et leurs voisins, propriétaires des maisons individuelles ». Seul bémol : il ne « voit pas le bout des travaux de voirie ».
Il faut dire qu'avec ce printemps particulièrement arrosé, Céline ne manquait pas de devoir laisser une paire de chaussures de rechange dans sa voiture pour aller à son travail, la boue étant omniprésente ! Toutefois, d'ici fin novembre, en retard sur le planning initial, la voirie, qui comprend les chaussées, les cheminements piétonniers, les trottoirs, l'éclairage, devrait être achevée sauf dans les zones encore en cours de construction.
Le parc de Lamper, qui alterne immeubles de standing, logements sociaux pour 22 %, maisons individuelles, logements novateurs intermédiaires, devrait accueillir environ 450 personnes, la mairie ne disposant pas de chiffres précis, les nouveaux arrivants n'ayant pas d'obligation d'y passer.
Lorsque tous les espaces publics, à hauteur de 37 % de la surface (la voirie plus les espaces verts), et toutes les constructions seront achevés, la voirie du nouveau lotissement sera rétrocédée à la commune. Nul doute pour les premiers arrivants que les difficultés de vivre dans un « chantier » s'estomperont. ■

F.H.

L'AGENDA

KOENIGSHOFFEN

Festival de conte

AUJOURD'HUI. Un festival de conte a lieu au jardin partagé de l'association Le Bel'En-CHAMPtement ce samedi 27 août à 16h, chemin du Marais Saint-Gall. Au programme : 16 h, accueil enchantant, visite du jardin. A 18 h : contes d'ici et d'ailleurs, musique. A 20h : barbecue.

ESCHAU

Inscriptions à l'école de musique municipale

LUNDI 29 ET MARDI 30 AOÛT. Les inscriptions à l'école de musique municipale « La Barcarolle » auront lieu les lundi 29 et mardi 30 août de 18 h à 20 h à l'école de musique d'Eschau. Renseignements au ✆07 86 44 38 59.

STRASBOURG

La Petite France

MARDI 30 AOÛT. Une visite-conférence « La Petite France » est proposée par l'office de tourisme le mardi 30 août à 18h30. Rendez-vous à l'office de tourisme, 17 place de la Cathédrale. Durée : env. 1h30. Tarif : 7€/3,50 € (12-18 ans et étudiants)/gratuit pour les moins de 12 ans accompagnés, possibilité de prévente. Renseignements : ✆03 88 52 28 28. info@otstrasbourg.fr, http://www.otstrasbourg.fr

CRONENBOURG

Don du sang

MARDI 30 AOÛT. Une collecte de sang est organisée le mardi 30 août de 16h à 20h au CSC de Cronenbourg, 56 rue du Rieth.

ANNIVERSAIRES

Simone Fassel-Sauter, née le 27 août 1934 à Thionville (57) et domiciliée à Eckbolsheim, fête aujourd'hui ses 82 ans.

Marie-Augustine Schaal, née Rietsch le 27 août 1924 et domiciliée à Eschau, fête aujourd'hui ses 92 ans.

ESCHAU Animations

En attendant les jeux médiévaux

Dimanche 25 septembre, la ville d'Eschau accueillera chevaliers, princesses et saltimbanques pour une journée festive dédiée au Moyen Âge.

PLUS DE 7 000 VISITEURS sont attendus pour la 8e édition de cette grande fête médiévale organisée tous les deux ans par la municipalité. Une nouvelle fois, la machine à remonter le temps entrera en action et enverra les Escoviens à l'époque où Lothaire et Charles Le Chauve se partageaient le royaume.

Appel aux bénévoles

L'occasion pour les saltimbanques, les chevaliers ou autres seigneurs de parader dans les rues de la commune et de faire ripaille au foyer Saint-Trophime qui jouxte l'abbaye.
L'occasion également pour les enfants d'aujourd'hui de découvrir des jeux médiévaux très prisés et animés par des bénévoles en tenue d'époque. Avec un passeport à 2,5 deniers (au cours du jour 1 denier = 1 euro) les enfants traverseront dix provinces, de la Lotharingie à la Neustrie en passant par la Bourgogne et la Gascogne. Dans chaque province, ils s'essaieront à un jeu comme les catapultes, la pêche royale, les arbalètes, le billard à l'ancienne ou encore reconstitueront à l'aide d'un puzzle le royaume de Charles le Chauve. Tous ces jeux, fabriqués par les bricoleurs de l'association des Doigts d'antan, ont été présentés par le chevalier Christophe Cabalé, ordonnateur des jeux début juillet.
Et pour que tout se déroule au mieux, les enfants étant de plus en plus nombreux à chaque biennale, Christophe est à la recherche de bénévoles. Les costumes d'époque, cousus mains par les coutières des Doigts d'antan, sont prêtés gracieusement. Alors « Oyez, Oyez braves gens, damoiseaux et damoiselles » contactez Christophe ou la mairie d'Eschau. ■

Christophe Cabalé présente les jeux qui raviront les enfants lors de la fête médiévale du 25 septembre. PHOTO DNA

GI.M.

Jeux médiévaux : Christophe Cabalé au ✆06 06 91 81 12 ou christophe.cabale@tcconcept.fr

Renseignements à propos des médiévales en mairie ✆03 88 64 03 76 ou mairie@eschau.fr